

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3778, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

63 Val Richer. Mercredi 10 Mai 1854

Le rapport du général Osten-Sacken est, au fond, d'accord avec ce qu'on nous a donné de celui de l'amiral Hamelin. Evidemment, les batteries du port de pratique

d'Odessa ont été détruites, et les vaisseaux contenus dans ce port, ainsi que les magasins militaires incendiés. Je conclus aussi que la tentative de débarquement a peu réussi. A tout prendre, la flotte Anglo-française me paraît avoir fait ce qu'elle voulait. Je suppose que les journaux Anglais donneront plus de détails. Mais je n'ai ici que le Galignani qui ne répète que ce qu'on lui permet.

Vous ne penserez plus à ce premier incident de la guerre quand vous lirez ce que je vous en dis. Il sera arrivé depuis je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous aurions de quoi bien alimenter nos conversations du bois de la Cambre. Il fait très beau ce matin ; la promenade y serait charmante.

Voici un article de la Correspondance d'Havas qui vaut la peine d'être lu. C'est le sens que le gouvernement veut faire attacher aux deux camps qu'il vient de décréter 100 000 hommes sur la frontière du Nord ne peuvent être indifférents à la Prusse. Si la guerre se prolonge, les puissances Allemandes ne parviendront pas à rester neutres. On finira peut-être, à Vienne, par ne pas trouver Hübner trop anti-russe. Du reste Hübner à Vienne et Hübner à Paris, ce sont deux choses ; j'ai peine à croire qu'à Paris, il soit autre chose que ce que veut son gouvernement c'est-à-dire son Empereur. Mais quand les situations deviennent grandes et fortes elles n'admettent pas le double jeu. Adieu, adieu. On me dit que Paris devient désert. J'y retournerai. Mercredi prochain. Ecrivez-moi lundi 15 à la rue de la Ville L'évêque. J'y serai jusqu'au 26.

Midi

Je me suis déjà chagriné pour vous de ces deux jours sans lettres. L'ordre est rétabli aujourd'hui, et vous en aurez une tous les jours. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-05-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5333>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

C3

Valriches - Mercredi 10 Mai 1854 ³⁷⁷⁸

Le rapport du général Osten-Sacken est, au fond, d'accord avec ce qu'on nous a donné de celui de l'amiral Hamelin. Évidemment les batteries du port de pratique d'Orsna ont été détruites et les vaisseaux contenus dans ce port, ainsi que les magasins militaires, incendiés. Il conclut aussi que la tentative de débarquement a peu réussi. À tout prendre, la flotte Anglo-Française me paraît avoir fait ce qu'elle voulait. Je suppose que les journaux Anglais, donneront plus de détails. Mais je n'ai ici que le *Salignani* qui ne répète que ce qu'on lui permet.

Vous ne pensez plus à ce premier incident de la guerre quand vous lirez ce que je vous en dis. Il sera arrivé depuis je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous aurons de quoi bien alimenter nos conversations. De bon de la Lambre. Il fait très beau ce matin; la promenade

6

8

et seroit charmante.

Voici un article de la Correspondance
d'Israël, qui vaut la peine d'être lu. C'est
le seul que le gouvernement veut faire
attacher aux deux camps qui vient de
d'écrire. 100,000 hommes sur la frontière
du Nord ne peuvent être indifférents à la
Prusse. Si la guerre se prolonge, les
Puissances Allemandes ne parviendront pas
à rester neutres. On finira peut-être, à
Vienna, par ne pas trouver hubner trop
anti-Russe. Au reste hubner à Vienna
ou hubner à Paris, ce sont deux choses;
j'ai peine à croire qu'à Paris il soit autre
chose que ce que veut son gouvernement
c'est-à-dire son Empereur. Mais quand
les situations deviennent graves et fortes,
elles n'admettent pas le double jeu.

Adieu, adieu. On me dit que Paris
devient désert. J'y retournerai mercredi
prochain. Revoyez-moi lundi 15 à la
rue de la Ville-Éclairée. J'y serai jusqu'à
26.

Mercredi

Je me suis déjà chagriné pour vous de
ce deux jours sans lettres. L'écrire est si fati-
gant aujourd'hui et vous en avez tant tous les
jours. Adieu, Adieu.